

Des paroles et des représentations dont les enfants ne loupent pas une miette

*Récit d'un échange entre une éducatrice et le père d'un enfant
accueilli dans le groupe des 3-4 ans au moment du retour du soir.*

Une douzaine d'enfants sont présents dans la salle, avec deux éducatrices.

Plusieurs enfants sont engagés dans des jeux symboliques, avec des déguisements divers comportant des robes, des foulards, des souliers et autres accessoires.

Le papa entre dans la salle, son fils vient à sa rencontre. Il porte aux pieds des pantoufles roses. Le papa lui demande de les enlever, et dit: «C'est quoi ça?» L'enfant souhaite les garder pour se rendre au vestiaire. L'éduc observe de la crispation chez ce parent et explique que l'enfant a du plaisir à mettre ces pantoufles roses dans le cadre du jeu symbolique, que parfois aussi il porte une robe de princesse.

L'éduc communique au parent son ressenti, à savoir qu'elle sent que le choix de son enfant ne lui plaît pas. Elle lui demande s'il est d'accord d'échanger avec elle sur ce point. Le papa accepte. Le début de la conversation se fait dans la salle, puis l'éduc propose de poursuivre, au calme dans le couloir.

Le papa exprime que le rose, c'est pour les filles, donc il ne veut pas que son fils mette ces pantoufles, car c'est un garçon. L'éduc lui répond que le fait de porter du rose ou une robe dans le cadre du jeu symbolique est un terrain d'expérimentation normal dans le développement de l'enfant et ne va en rien changer son identité. Elle ajoute que, dans ce lieu, cette possibilité est offerte à tous les enfants. Cependant, elle mentionne qu'elle entend que cela dérange le papa et le questionne sur ce qui est



Conditionnement opérant – Crrc

permis ou non, selon lui, pour un garçon. Celui-ci répond que le garçon doit mettre des pantalons, qu'il doit être fort, ne pas porter du rose qui est pour les filles. Pour ce papa, revêtir ces déguisements équivaut à pousser l'enfant à douter de son identité d'homme, et débouche sur ce qu'on «voit maintenant» dans la société. L'éduc demande ce qu'il entend par là. Il répond: «Ces homosexuels et tout ça!» ■